

The background of the slide is a faded, sepia-toned photograph of a classic library study. It features a large wooden desk with a typewriter, a lamp, and a leather chair. Behind the desk are tall wooden bookshelves filled with books. The overall atmosphere is that of a traditional academic or research environment.

LE GENRE DISCURSIF COMME VARIABLE EN LINGUISTIQUE DE CORPUS

GenreCorpLing

Enquêtes sur le français d'hier
et d'aujourd'hui

**Programme
et résumés des communications**

16 juin 2025

Université Paris Cité

campus Saints-Pères

Salle des Thèses

Programme

16 juin 2025

Université Paris Cité, Campus Saints-Pères

Salle des Thèses

9h - 9h30

Accueil et introduction

Présidente : Z. Geylikman (Université Paris Cité)

9h30 - 10h

Isabelle MONIN (Université de Bourgogne)

« **Le grammaticalement incorrect à l'épreuve des genres de discours : illustration à partir d'un corpus d'écrits éducatifs** »

9h30 - 10h

Romain FERNANDEZ (Université Grenoble Alpes)

« **Anticipation et science-fiction : une approche transdisciplinaire de deux sous-genres littéraire 'mouvants'** »

10h - 10h30

Pause café

Présidente : A. Aleksandrova (Université Paris Cité)

10h30 - 11h

Corinne ROSSARI (Université de Neuchâtel)

Chloé TAHAR (Université de Neuchâtel)

« **Genre encyclopédique et variation linguistique à travers les domaines de la connaissance** »

11h30 - 12h

Marie BOUCHET (Université Paris Cité)

« **Le français de l'accès aux droits au prisme du genre numérique** »

Programme

12h - 14h

Déjeuner

Présidente : A. Aleksandrova (Université Paris Cité)

14h - 14h30

Katharina FEZER (Université de Tübingen)

« Prendre en compte des genres dits 'familiers' en linguistique historique : enjeux et perspectives »

14h30 - 15h

Thierry RUCHOT (Université Caen Normandie)

« Les textes dans le domaine du tourisme : combien de genres distincts ? »

15h - 15h30

Pause café

15h30 - 17h

TABLE RONDE

« Le genre discursif : une variable pertinente en linguistique de corpus ? »

Participant.e.s :

Wendy AYRES-BENNETT (Cambridge University)

Julie GLIKMAN (Université de Lorraine)

Damon MAYAFFRE (Université Côte d'Azur)

Modératrice : Z. Geylikman (Université Paris Cité)

17h

Clôture de la journée

Le français de l'accès aux droits au prisme du genre numérique

Marie BOUCHET (Université Paris Cité)

Au cours de la dernière décennie, les rituels de communication entre les usagers et les organismes d'accès aux droits se sont cristallisés sur les sites web. Ces derniers se caractérisent par des régularités discursives et une stabilité, mais ils sont également « reliés à une pratique sociale » (Delavigne, 2022, p. 16) partagée par les citoyens, de telle sorte qu'ils constituent un genre discursif (Bakhtine, 1984 ; Adam, 1997). Il s'agit en outre d'un genre numérique, marqué par une navigation hypertextuelle non linéaire (Pleau, 2017 ; Gonçalves, 2014).

Dans cette communication, nous souhaitons mettre en avant les stratégies adoptées pour explorer le français de l'accès aux droits à travers deux variables inhérentes au genre étudié : l'interactivité et la fonctionnalité. Pour ce faire, nous avons réalisé une étude sur le site service-public.fr, site principal dans le domaine de l'accès aux droits. Nous avons construit et analysé un corpus spécialisé de 69 567 mots, rassemblant 3 parcours utilisateur extraits du site, composé chacun de 5 à 8 pages. Le corpus a été annoté sur plusieurs niveaux : a) en catégories syntaxiques avec l'outil automatique du logiciel Sketch Engine (Kilgarriff et al., 2014), b) en mouvement rhétorique (Swales, 1990 ; Swales et Moreno, 2018) afin de distinguer les différentes fonctions du texte, c) en hyperliens afin d'explorer l'interactivité du discours. Un outil spécifique a permis de contextualiser les données hypertextuelles, intégrant ainsi la dimension dialogique du site web. Une étude comparable a préalablement été menée sur l'anglais de l'accès aux droits (Bouchet, 2024).

Les analyses montrent que les hyperliens sont des éléments saillants du genre discursif étudié, puisqu'ils représentent un tiers du corpus. Ils sont caractérisés par un taux élevé de syntagmes nominaux et de répétitions. Ces résultats ont permis de conclure que les menus jouent un rôle classificatoire dans les sites web de l'accès aux droits. À l'inverse, les syntagmes verbaux servent d'aide à la navigation, permettant à l'utilisateur de se déplacer sur le site afin de construire un fil discursif. Ces résultats interrogent la notion de fragmentation souvent soulignée en analyse du discours numérique (Maingueneau, 2016 ; Mayeur et Paveau, 2020), en considérant les liens des sites étudiés non seulement comme des éléments de fragmentation, mais aussi de cohésion. L'opérationnalisation du genre permet ainsi de mettre en évidence des vecteurs de cohésion qui pourraient atténuer la fragmentation inhérente aux discours numériques.

Bibliographie

ADAM, Jean-Michel (1997). « Genres, textes, discours : pour une reconception linguistique du concept de genre ». *Revue belge de philologie et d'histoire* 75 (3): 665-81. <https://doi.org/10.3406/rbph.1997.4188>.

BAKHTINE, Michaïl (1984). « Les genres du discours ». In *Esthétique de ma création verbale*. Paris.

BOUCHET, Marie (2024). « Étude de l'interactivité dans un genre numérique spécialisé : le cas des sites web de l'accès aux droits au Royaume-Uni », communication orale, Colloque Langues de spécialité et numérique, Université Grenoble Alpes 16-18 octobre 2024.

DELAVIGNE, Valérie (2022). « L'Hospitalité des textes : perspectives socioterminologiques ». In *Communication Écrite État-Citoyens*, 15-51. Presses de l'Université Laval. <https://doi.org/10.1515/9782763758336-003>.

GONCALVES, Matilde (2014). « Similitudes et différences textuelles dans les genres numériques: blog et site web ». *Studii de lingvistică*, vol. 4, 75-91.

KILGARRIFF, Adam, Vít BAISA, Jan BUŠTA, Miloš JAKUBÍČEK, Vojtěch KOVÁŘ, Jan MICHELFEIT, Pavel RYCHLÝ, et Vít SUCHOMEL (2014). « The Sketch Engine: Ten Years On ». *Lexicography* 1 (1): 7-36. <https://doi.org/10.1007/s40607-014-0009-9>.

MAINGUENEAU, Dominique (2016). « L'ethos discursif et le défi du Web ». *Itinéraires*, no 2015-3 (juin). <https://doi.org/10.4000/itineraires.3000>.

MAYEUR, Ingrid, et Marie-Anne PAVEAU (2020). « Présentation. Les devenirs du texte numérique natif ». *Corela*, no HS-33 (novembre). <https://doi.org/10.4000/corela.11749>.

MORENO, Ana I., et John M. SWALES (2018). « Strengthening move analysis methodology towards bridging the function-form gap ». *English for Specific Purposes* 50 (avril):40-63. <https://doi.org/10.1016/j.esp.2017.11.006>.

PLEAU, Joannie (2017). « Le texte à l'ère du numérique : analyse du concept de genre numérique ». *Canadian Journal for New Scholars in Education/ Revue canadienne des jeunes chercheuses et chercheurs en éducation* 8 (1).

SWALES, John M (1990). *Genre analysis*. Cambridge University Press.

Anticipation et science-fiction : une approche transdisciplinaire de deux sous-genres littéraires « mouvants »

Romain FERNANDEZ (Université Grenoble Alpes)

Souvent considérées comme synonymes (Saint-Gelais, 1999), l'anticipation (ANT) et la science-fiction (SF) sont actuellement les objets de recherches littéraires visant à reconsidérer les deux sous-genres littéraires comme étant distincts en soulignant les différences socio-historiques, médiatiques et poétiques qui séparent les deux productions littéraires

Cette étude est menée dans le cadre du projet PhraseoAnticipation , tirant profit des connaissances et des méthodes propres à la linguistique de corpus, la phraséologie contrastive et la littérature. Nous postulons que la surreprésentation statistique de constructions lexico-syntaxiques (CLS) dans des genres (Siepmann, 2015) voire des sous-genres littéraires (Diwersy et al., 2021) constitue des marqueurs génériques permettant d'affiner les descriptions objectives des sous-genres littéraires. Ces CLS facilitent l'identification de motifs phraséologiques, des « cadres collocationnels » composés d'éléments fixes et variables sur le plan syntagmatique ou paradigmatique assumant des fonctions discursives (FD) spécifiques. (Legallois, 2012 ; Longrée & Mellet, 2013 ; Novakova & Siepmann, 2020).

À ces fins, deux corpus ont été constitués. Le premier corpus, PhraseoAnticipation (6 758 985 mots, 1862-1939), est constitué à partir de critères poétiques, éditoriaux et thématiques : chaque décennie représente entre 33 et 45% de la production écrite française recensée par l'ANR « Anticipation ». Les œuvres constituant le second corpus, PhraseoRom SF (10 956 882 mots, 1952-2014), proviennent des grandes collections SF françaises éditées depuis 1950. Toute œuvre dont la généricité était problématique a été écartée (sur critères stylistiques et poétiques) afin de garantir l'intégrité des corpus.

Le protocole de recherche est identique à celui déployé dans le cadre du projet ANR DFG PhraseoRom . Nos corpus sont annotés et analysés syntaxiquement, puis les données extraites sous forme d'Arbres Lexico-syntaxiques Récurrents (ALR) grâce au Lexicoscope (Kraif, 2016). Ces ALR sont retenus en fonction de leur spécificité (Log likelihood ratio (LLR) > 10,83, le LLR est une mesure déterminant la spécificité d'une collocation au regard d'un corpus de contraste). Les ALR permettent d'identifier des motifs phraséologiques.

Une première enquête linguistique a permis d'identifier deux motifs phraséologiques : « serrer la main », spécifique à l'ANT, et « prendre conscience », spécifique à la SF. Ils constituent tout à la fois des marqueurs génériques caractérisant chacun des sous-genres et les premiers indices d'une filiation entre ANT/SF. De manière plus générale, nous chercherons à montrer le rôle et l'importance des principes méthodologiques qui sous-tendent la constitution de corpus littéraires dans la perspective de l'approche phraséologique des genres qui est la nôtre.

Bibliographie

BRÉAN, S. (2012). *La Science-fiction en France. Théorie et histoire d'une littérature*, Paris, PUPS.

DIWERSY, S., GONON, L., GOOSSENS, V., KRAIF, O., NOVAKOVA, I., SORBA, J., & VIDOTTO, I. (2021). La phraséologie du roman contemporain dans les corpus et les applications de la PhraseoBase. *Corpus*, 22, URL : <http://journals.openedition.org/corpus/6101>

KRAIF, O. (2016). Le lexicoscope : un outil d'extraction des séquences phraséologiques basé sur des corpus arborés, *Cahiers de lexicologie*, n°108, 91.

LANGLET, I. (2006). *La Science-fiction. Lecture et poétique d'un genre littéraire*, Paris, Armand Colin.

LEGALLOIS, D. (2012). La colligation : autre nom de la collocation grammaticale ou autre logique de la relation mutuelle entre syntaxe et sémantique ? *Corpus*, 11, 31-5

LONGRÉE, D. & MELLET, S. (2013). Le motif : une unité phraséologique englobante ? Étendre le champ de la phraséologie de la langue au discours. *Langages*, 189, 65-79.

NOVAKOVA, I. SIEPMAN, D. (Eds.). (2020). *Phraseology and Style in Subgenres of the Novel: A synthesis of Corpus and Literary Perspectives*. Palgrave Macmillan

Saint-Gelais, R. (1999). *L'Empire du pseudo. Modernités de la science-fiction*, Québec, Nota Bene.

SIEPMANN, D. (2015). A corpus-based investigation into key words and key patterns in post-war fiction. *Functions of Language*. 22. 362-39

STIÉNON, V. (2016). Une école belge de l'anticipation ?. *Textyles*, 48, URL : <https://journals.openedition.org/textyles/2657>

Prendre en compte des genres dits « familiers » en linguistique historique : enjeux et perspectives

Katharina FEZER (Universität Tübingen)

En linguistique historique, et surtout en sociolinguistique historique, il est de plus en plus affirmé qu'une historiographie linguistique appropriée et différenciée devrait tenir compte de genres discursifs aussi variés que possible (cf. entre autres Ayres-Bennett 2018). Dans ce contexte, une importance particulière est accordée aux genres qui, selon la terminologie établie par Koch/Oesterreicher (1985, 2011), sont considérés comme faisant partie de la « langue de l'immédiat », de l'oralité « conceptionnelle » et, par conséquent, comme les plus appropriés pour reconstruire la langue parlée d'une époque passée (cf. entre autres Nevalainen/ Raumolin-Brunberg 2012). Si l'on regarde les énumérations des genres correspondants dans les études récentes, il est frappant de constater que nombre d'entre eux sont désignés par l'épithète « familier » (la « lettre familière » ou l'« entretien familier » pour n'en citer que quelques-uns, cf. entre autres Koch/Oesterreicher 2011, Petit 2007).

C'est cette épithète que ma communication propose d'examiner. La communication regardera en particulier l'opérationnalisation de cette notion lorsqu'il s'agit d'étudier l'évolution du français au XVIIe siècle.

Mon analyse se basera sur deux corpus différents. D'un côté, je regarderai plusieurs traités métalinguistiques (grammaires, remarques, observations sur la langue etc.) publiés au cours du XVIIe siècle. De l'autre côté, je prendrai en compte des œuvres de la même époque qui sont déjà explicitement classées comme « familières » dans leurs titres (p.ex. les *Lettres familières* de René Milleran (1692) ou bien les *Entretiens familiers* de François de Fenne (1690)).

La communication vise à montrer que dans les œuvres métalinguistiques, le terme « familier » est utilisé de manière fréquente et récurrente pour distinguer différents genres et pour définir leurs caractéristiques linguistiques respectives (Dominique Bouhours, par exemple, affirme dans ses *Remarques* (1692) que les néologismes ainsi que certaines structures syntaxiques sont exclusivement présents et autorisés dans les textes familiers). En même temps, il s'agit de prouver que ce terme est souvent utilisé avec des significations différentes et floues, et qu'il n'est pas toujours possible de retrouver ces caractéristiques dans les textes qualifiés de « familiers ». Dans l'ensemble, il devient ainsi évident

que cette notion doit être considérée avec précaution comme critère de distinction entre différents genres, mais qu'elle mérite d'être prise en compte en raison de son importance historique.

Bibliographie

AYRES-BENNETT, Wendy (2018). Historical sociolinguistics and tracking language change : sources, text types and genres, in : Wendy Ayres-Bennett, Janice Carruthers (éds.) *Manual of Romance Sociolinguistics*, Berlin / Boston, p. 253-279.

KOCH, Peter, OESTERREICHER, Wulf (1985). *Sprache der Nähe - Sprache der Distanz. Mündlichkeit und Schriftlichkeit im Spannungsfeld von Sprachtheorie und Sprachgeschichte*, Romanistisches Jahrbuch 36, p. 15-43.

KOCH, Peter, OESTERREICHER, Wulf (2011). *Gesprochene Sprache in der Romania. Französisch, Italienisch, Spanisch, aktualisierte und erweiterte Auflage*, Berlin / New York.

NEVALAINEN, Terttu, RAUMOLIN-BRUNBERG, Helena (2012). Historical Sociolinguistics: Origins, Motivations, and Paradigms, in : Juan Manuel Hernández-Campoy / Juan Camilo Conde-Silvestre (éds.) *The Handbook of Historical Sociolinguistics*, London / New York, p. 22-40.

PETIT, Gérard (2007). « La dénomination des genres discursifs : contraintes linguistiques et pragmatiques », in : Salah Mejri (éd.) *À la croisée des mots. Hommages à Taïeb Baccouche*, Université de Sousse, Université Paris 13, p. 247-278. halshs-00410880.

Le grammaticalement incorrect à l'épreuve des genres de discours : illustration à partir d'un corpus d'écrits éducatifs

Isabelle MONIN (Université de Bourgogne)

Selon Bakhtine (1984), la langue s'apprend au travers des genres de discours, ce qui implique qu'on ne peut étudier une proposition formelle en dehors de son énonciation générique. Ce postulat invite à interroger les liens entre genres et grammaire, et met le doigt sur la difficulté de définir ce que sont les genres de discours, sous une apparente facilité intuitive, et même de les saisir : le genre est-il ou non un objet linguistique appréhendable de manière globale, et dans quelle mesure peut-il être lié à la notion de corpus ?

Plusieurs modèles coexistent : si Bakhtine parle de « moule » dans lequel se fonde la parole, Rastier (2001) propose une organisation hiérarchique d'objets linguistiques déjà nommés, à partir d'un angle social et utilitaire, dont la forme est liée au lieu où ils sont produits. Adam (1992/1997), quant à lui, observe les « faits de régularité » entre les textes pour en extraire des « séquences », qui seraient communes à plusieurs textes indépendamment du genre. Petitjean (1989) interroge l'impasse entre classement et classification, mettant en avant l'hétérogénéité des paramètres classificatoires, tandis que Maingueneau (2000 [1998]) les envisage selon leurs degrés de contraintes. De son côté, Branca (1999) voit dans les genres une unité « bi-face », à observer sous l'angle communicationnel dissocié du linguistique, et les chercheurs anglo-saxons (Biber, 1988, ainsi que Martin & Rose, 2008, après Halliday, 1985) les définissent en identifiant les différentes composantes qui ouvrent les portes de leur fonctionnement interne. À la suite de ses prédécesseurs, Krazem (2011/2012/2019) questionne l'articulation genre/grammaire et propose une méthode de représentation des genres par ou pour la grammaire, afin de favoriser l'explicitation des conditions d'apparition des faits perméables aux genres.

Dans cette communication, nous articulons théories et démonstrations pratiques tout en réfléchissant à des méthodologies d'analyse grammaticale adaptables en linguistique de corpus : après avoir confronté un corpus d'écrits éducatifs aux cadres théoriques précités, qui nous aura permis d'identifier et d'étiqueter le genre « épistolaire éducatif » (Monin, 2022/2023), nous utiliserons le modèle de Krazem et sa représentation grammaticale des genres pour élaborer une réflexion générale sur la manière dont on peut accéder à

leur fonctionnement interne. Son modèle par « générèmes » permet de représenter les genres par une structure de traits pertinents, appariant facteurs génériques et variation linguistique. Selon lui, une comparaison entre genres est indispensable pour saisir les propriétés génériques des faits de langue, car « les genres de discours ne sont pas seulement des pourvoyeurs d'exemples typés, ils distillent des informations fines sur l'emploi d'une forme linguistique » (Krazem, 2019), d'où l'importance de les intégrer pleinement aux corpus en tant que variable d'analyse.

Bibliographie

ADAM J-M. (1992) Textes : types et prototypes, Nathan université.

ADAM J-M. (1997) Genres, textes, discours : pour une reconception linguistique du concept de genre. In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 75, fasc. 3, 1997. Langues et littératures modernes - Moderne taal- en letterkunde. pp. 665-681. (en ligne)

BAKHTINE M. (1984 [1952-53]), Esthétique de la création verbale, Paris : Gallimard.

BIBER D. (1988). Variation across Speech and Writing. Cambridge : CUP.

BRANCA, S. (1999). Types, modes et genres : entre langue et discours. In: Langage et société, n°87, 1999. Types, modes et genres de discours. pp. 5-24.

HALLIDAY, M.A.K. 1985. "Systemic Background". In Systemic Perspectives on Discourse, Vol. 1: Selected Theoretical Papers from the Ninth International Systemic Workshop, James D. Benson and William S. Greaves (eds). Ablex. Vol. 3 in The Collected Works, p. 192.

KRAZEM, M. (2011). « Représenter les relations entre grammaire et genres de discours : l'exemple des commentaires sportifs », Linx [En ligne]

KRAZEM M., (2012) « Décrire l'infinitif par les genres du discours », dans Despierrez C., Krazem M., Quand les genres de discours provoquent la grammaire, Limoges, Lambert-Lucas, 2012, p. 143-180.

KRAZEM M., (2015) « Les genres de discours créent-ils une grammaire exceptionnelle ? », Pratiques [en ligne] n°167-168, 2015.

KRAZEM, M. (2019). « Grands corpus ou quand le nombre de mots risque de nous détourner du traitement linguistique des données » Le sens des données. Anquetil S, Duteil-Mougel C et Lloveria V., eds. L'Harmattan, collection Humanités Numériques pp.45-67.

MAINGUENEAU, D., (2000 [1998]). Analyser les textes de communication, Paris, Nathan.

MARTIN, J. et ROSE, D. (2008), Genre relations. Mapping culture. London: Equinox.

PETITJEAN A. (1989). « Les typologies textuelles ». In: Pratiques : linguistique, littérature, didactique, n°62, 1989. Classer les textes. pp. 86-125. (en ligne)

RASTIER, F. (2001). Arts et sciences du texte. Paris cedex 14, France: PUF. [En ligne]

Genre encyclopédique et variation linguistique à travers les domaines de la connaissance

Corinne ROSSARI & Chloé TASSAR (Université de Neuchâtel)

Notre recherche interroge la notion de genre comme variable en linguistique de corpus par le biais des différents domaines de la connaissance dans lesquels s'inscrit le discours encyclopédique. Nous nous focalisons sur les choix de modulation du contenu informationnel introduit par un énoncé à verbe introducteur de complétive (e.g., 'on estime que'). En prenant appui sur le cadre théorique de la polyphonie de Ducrot (1984) et celui de la théorie argumentative de la polyphonie (voir notamment Carel et Ducrot (2009)), notre but est de mesurer avec des outils statistiques l'impact du domaine (sciences, religions, société) – que nous considérons comme un sous-genre – sur les choix de modulation d'un contenu.

Notre étude se fonde sur l'Encyclopédie collaborative Wikipédia qui, par son principe fondateur de neutralité de point de vue, se doit d'être sans instance déclarée qui se présente comme responsable des contenus. Les contenus devraient donc se raconter d'eux-mêmes, ils ne sont pas censés passer par le filtre d'une instance qui les introduit en y imprégnant sa subjectivité. Pourtant les contenus ne sont pas exempts de constructions qui relèvent de la médiativité, de la modalité, ou plus généralement d'indications qui portent sur l'attitude du locuteur.

Notre propos est de cerner les contours des constructions introductrices de complétives qui font ressortir la voix du locuteur dans la conception des contenus diffusés. Nous faisons ainsi apparaître un continuum dans la façon dont un contenu *p* est présenté, allant des constructions attributives, destinées à attribuer à un tiers une représentation portant sur *p* (Lénine considère que), aux constructions modales, destinées à diffuser *p*, sous le masque d'un énonciateur générique (on, il impersonnel) ou d'une autorité tierce (des études, les historiens).

Notre hypothèse est que les choix relatifs aux constructions introductrices de complétives sont contraints en partie par le domaine qui subsume le discours. En d'autres termes, le fait d'inscrire les énoncés dans une sphère domaniale (technologie, société, sciences, religion...) « agit » sur les modalités de présentation de ces contenus *p*. En parcourant les différents domaines, on relève que certaines constructions semblent prendre le pas sur d'autres.

Notre étude aura comme fin de quantifier au moyen d'outils statistiques la représentativité des différents types sémantiques de constructions par domaine et d'interpréter ces résultats en lien avec les fondements ontologiques propres à chaque domaine conçu comme un sous-genre du discours encyclopédique.

Bibliographie

CAREL, Marion, DUCROT, Oswald (2008). Mise au point sur la polyphonie. *Langue française* (4), n°164. p. 33-43.

DUCROT, Oswald (1984), *Le Dire et le Dit*. Paris, Editions de Minuit.

Les textes dans le domaine du tourisme : combien de genres distincts ?

Thierry RUCHOT (Université de Caen Normandie)

La notion de texte est prise ici dans un sens large, qui englobe tout résultat d'une production discursive située, écrite ou orale, monologale ou dialogale. Le domaine du tourisme, comme tout domaine inscrit dans une activité sociale, est producteur de textes très divers. Certains sont en amont de la prestation de services touristiques, notamment les brochures, les guides et revues de voyages, tandis que d'autres sont inhérents à la prestation : accueil des touristes, délivrance d'informations, visites guidées, management et gestion des données, ce qui suppose une grande hétérogénéité. Enfin, certains sont ultérieurs : rapports et comptes rendus, évaluations par les voyageurs. Certains genres sont en intersection avec d'autres domaines : ainsi la publicité touristique est un sous-genre de la publicité générale, mais avec des particularités liées à la thématique. Les textes de management sont peu spécifiques au tourisme (textes contractuels, données de facturation). D'autres, au contraire, sont vraiment caractéristiques (la visite guidée). Pour beaucoup de ces genres, il n'existe aucune donnée de corpus disponibles. Mon premier objectif sera d'essayer de délimiter ces genres en utilisant les notions de champ, mode et teneur développés dans la Linguistique Systémique Fonctionnelle (Martin 1992; Martin et Rose 2007; Halliday et Matthiessen 2014), mais aussi de l'expérience des linguistes allemands dans la classification des genres textuels (Rolf 1993; Fandrych et Thurmair 2011; Adamzik 2000; 2016). Je me concentrerai ensuite sur les genres les plus accessibles, ceux situés en amont de la prestation, qui sont aussi les textes les plus étudiés (Neumann 2003; Jaworski 2005; Smykala 2015; Lester 2016). Même dans ce domaine, apparemment bien délimité, différents sous-genres existent : les brochures linguistiques sur papier, destinées à attirer l'attention des futurs touristes sur des lieux à visiter ont une fonction essentiellement publicitaire. Les sites web d'offices de tourisme ont une fonction publicitaire mais aussi informative, pour des personnes qui ont déjà choisi leur destination. Ils se rapprochent ainsi des guides touristiques, qui ont une fonction informative plus marquée, mais peuvent contenir aussi des éléments de classement subjectif absents des sites. Quant aux revues géographiques du type Géo, elles s'éloignent encore plus du type publicitaire avec une visée informative, et des éléments de narration et d'explication, mais l'incitation à visiter les lieux présentés n'est jamais absente. J'essaierai de montrer sur quelques exemples les particularités linguistiques de chacun de ces sous-genres.

En l'absence d'un corpus spécialisé informatisé de textes « utilitaires », dont l'existence serait très utile pour les études de littérature et pour la formation des rédacteurs, je m'appuierai sur une collection personnelle de textes, étudiés essentiellement du point de vue qualitatif.

Bibliographie

ADAMZIK, Kirsten, éd. (2000). Textsorten: Reflexionen und Analysen. Tübingen: Stauffenburg-Verl.

ADAMZIK, Kirsten (2016). Textlinguistik: Grundlagen, Kontroversen, Perspektiven. Berlin, De Gruyter.

FANDRYCH, Christian, et Maria THURMAIR (2011). Textsorten im Deutschen: linguistische Analysen aus sprachdidaktischer Sicht. Tübingen: Stauffenburg Verlag.

HALLIDAY, Michael Alexander Kirkwood, et Christian M. I. M. MATTHIESSEN (2014). Halliday's introduction to functional grammar. London: Routledge Taylor & Francis Group.

JAWORSKI, Adam (2005). Discourse, Communication and Tourism. 1st ed. Tourism and Cultural Change, v. 5. Clevedon: Channel View Publications.

LESTER, Jo-Anne, éd. (2016). Mediating the Tourist Experience: From Brochures to Virtual Encounters. Current Developments in the Geographies of Leisure and Tourism. London: Routledge.

MARTIN, James Robert (1992). English text: system and structure. Amsterdam: J. Benjamins.

MARTIN, James Robert, et David ROSE (2007). Working with discourse: meaning beyond the clause. London, Bloomsbury.

NEUMANN, Stella (2003). « Textsorten und übersetzen: eine Korpusanalyse englischer und deutscher Reiseführer ». Frankfurt am Main.

ROLF, Eckard (1993). Die Funktionen der Gebrauchstextsorten. Berlin, De Gruyter.

SMYKALA, Marta (2015). Wenn jemand eine Reise tut...: die kontrastive Textologie am Beispiel der österreichischen und polnischen tourismuswerbung. Frankfurt am Main: Peter Lang.

Malgré une forte tradition théorique consacrée à la notion du genre, dans les enquêtes linguistiques sur corpus ce terme est souvent employé sans être défini, remplacé par d'autres, tels que *types de texte*, *types de discours*, ou encore délaissé au profit d'autres variables descriptives (p.ex., registre : écrit/oral ; narration/représentation de l'oral ; thème : discours féministe, écologique ; nature communicative : immédiat/distance etc.). Cela découle vraisemblablement de la variété de principes de catégorisation de textes par genres témoignée par les corpus électroniques et reflète la nature problématique du genre comme variable d'analyse.

Dans le cadre de la journée d'étude *GenreCorpLing*, nous nous tournons vers l'aspect pratique de l'usage de la notion du genre en linguistique du corpus. La rencontre se propose donc comme une réflexion méthodologique autour de l'opérationnalisation de la notion du genre dans les enquêtes linguistiques. Il s'agit ainsi de mettre en évidence la variété de perception du genre discursif en tant que paramètre d'analyse en fonction de la période chronologique, du niveau linguistique étudié, ainsi que de l'approche théorique adoptée.

Comité d'organisation :

Zinaida GEYLIKMAN (EDA, Université Paris Cité)

Angelina ALEKSANDROVA (EDA, Université Paris Cité)

